

ENQUÊTE  
HBSC  
2022

en quelques  
chiffres :



**266**  
écoles participantes



**13100**  
élèves interrogés



**3728**  
élèves de  
5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaire



**9372**  
élèves du secondaire

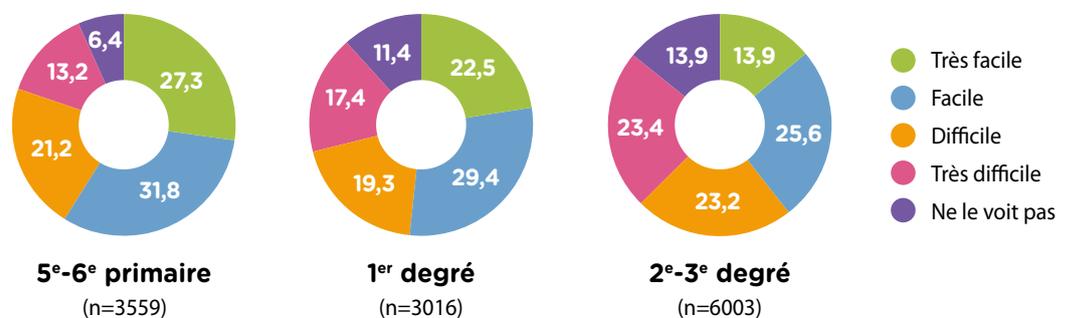
## FACILITÉ DE COMMUNICATION AVEC LE PÈRE

EN 2022, PLUS DE LA MOITIÉ DES ÉLÈVES COMMUNIQUEAIENT FACILEMENT AVEC LEUR PÈRE

En 2022, 53,2 % des élèves scolarisés à Bruxelles et en Wallonie déclaraient avoir une communication très facile (21,6 %) ou facile (31,6 %) avec leur père, un quart des élèves (24,6 %) communiquaient difficilement avec leur père, et plus d'un élève sur cinq (22,1 %), très difficilement.

La facilité de communication avec le père variait selon le degré scolaire (Figure 1). Les élèves du 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré du secondaire étaient proportionnellement moins nombreux à avoir une communication très facile avec leur père que les élèves du 1<sup>er</sup> degré du secondaire, eux-mêmes moins nombreux que ceux de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire. À l'opposé, les élèves en fin de primaire étaient proportionnellement moins nombreux à avoir une communication très difficile avec leur père que les élèves du 1<sup>er</sup> degré du secondaire, eux-mêmes moins nombreux que ceux du 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré du secondaire (Figure 1).

**Figure 1. Distribution des élèves de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire, du 1<sup>er</sup> degré secondaire et du 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré secondaire selon la facilité de communication avec leur père**

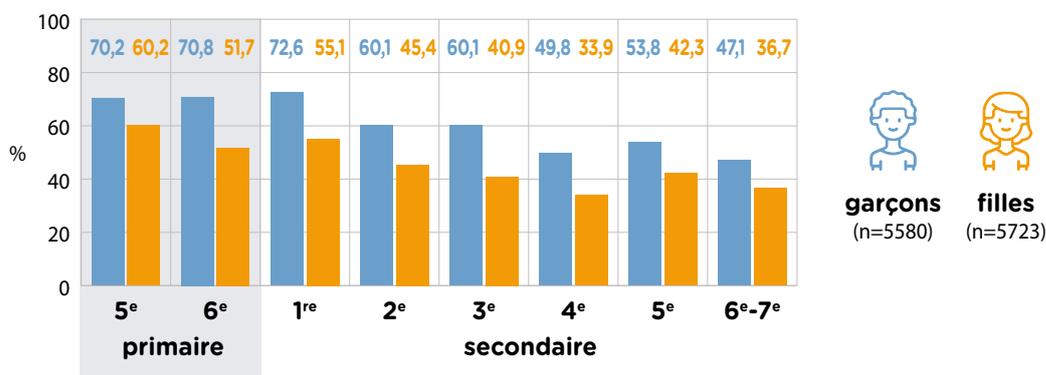


Dans le 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré du secondaire, la proportion d'élèves ayant une communication facile ou très facile avec leur père était moins élevée dans l'enseignement technique de qualification (40,1 %) que dans l'enseignement général et technique de transition (46,5 %) et l'enseignement professionnel (51,3 %), sans différence entre ces deux filières.

## UNE COMMUNICATION FACILE AVEC LE PÈRE PLUS FRÉQUENTE CHEZ LES GARÇONS

Globalement, les garçons (60,5 %) étaient proportionnellement plus nombreux que les filles (45,6 %) à communiquer facilement avec leur père. Après analyse par niveau scolaire, cette différence de genre était observée à tous les niveaux scolaires (Figure 2). Chez les garçons, la proportion d'élèves communiquant facilement avec leur père diminuait en 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> secondaire, puis restait stable jusqu'à la fin du secondaire. Chez les filles, cette proportion diminuait entre la fin du primaire et la 4<sup>e</sup> secondaire, puis restait stable en fin de secondaire (Figure 2).

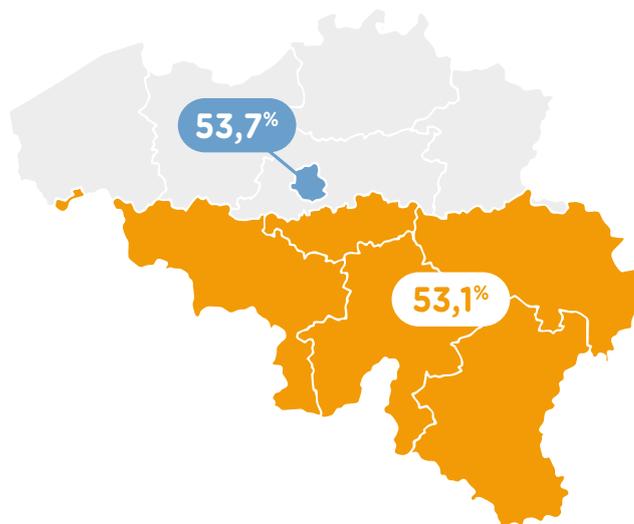
**Figure 2. Proportions d'élèves communiquant facilement avec leur père, en fonction du genre et du niveau scolaire**



Retrouvez la construction de l'indicateur à la page suivante

## UNE COMMUNICATION FACILE AVEC LE PÈRE SEMBLABLE À BRUXELLES ET EN WALLONIE

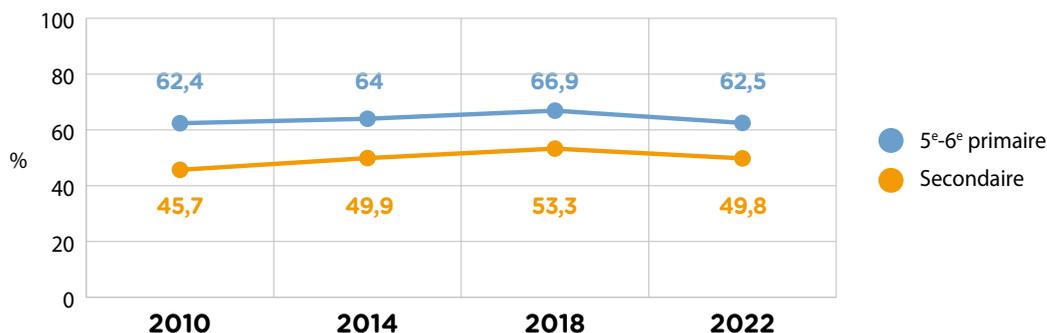
**Figure 3. Communication facile avec le père à Bruxelles et en Wallonie**



## UNE COMMUNICATION FACILE AVEC LE PÈRE EN DIMINUTION EN 2022

Globalement, la communication facile avec le père est restée stable en fin de primaire : elle a suivi une tendance à la hausse entre 2010 et 2018, puis a diminué en 2022 pour retrouver le niveau de 2010 (Figure 4). Dans le secondaire, elle a augmenté de façon linéaire entre 2010 et 2018, puis a diminué en 2022 pour retrouver le niveau de 2014.

**Figure 4. Communication facile avec le père entre 2010 et 2022\*, en fin de primaire et dans le secondaire**



\* Prévalences standardisées pour l'âge, le genre et la perception de l'aisance financière, avec la population d'enquête de 2022 comme référence ; analyses non pondérées.



### CONSTRUCTION DE L'INDICATEUR

La question relative à la facilité de la communication de l'élève avec son père, a été développée spécifiquement pour l'enquête HBSC international, et validée par le groupe «*Family culture*» en 2012<sup>1</sup>. Elle était la suivante : «*Quand quelque chose te tracasse vraiment, est-ce facile pour toi d'en parler aux personnes suivantes ?*». Les personnes mentionnées étaient le père, la mère, la compagne du père ou de la mère, et le compagnon de la mère ou du père. Pour chacune de ces personnes, les élèves avaient la possibilité de choisir parmi cinq modalités de réponse : «*très facile*», «*facile*», «*difficile*», «*très difficile*» et «*je ne vois pas ou je n'ai pas cette personne*».

Les réponses «*je ne vois pas ou je n'ai pas cette personne*» à l'item «*père*» ont été considérées comme des données manquantes pour définir **la facilité de communication avec le père**. Ensuite, les modalités de réponse «*très facile*» et «*facile*» ont été regroupées en communication «*facile*», et les modalités «*difficile*» et «*très difficile*» en communication «*difficile*». Les analyses concernent ici les élèves ayant des données disponibles pour la communication avec leur père.

<sup>1</sup> Inchley J, Currie D, Samdal O, Jåstad A, Cosma A & Nic Gabhainn S, editors. *Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) Study Protocol: background, methodology and mandatory items for the 2021/22 survey*. Glasgow: MRC/CSO Social and Public Health Sciences Unit, University of Glasgow; 2023. <https://hbsc.org/publications/survey-protocols/>

Retrouvez nos études sur :  
<https://sipes.esp.ulb.be/>